

Ecrit par le 17 février 2026

Les animaux jouent les prolongations au Grenier à Sel d'Avignon



En raison du franc-succès rencontré par l'exposition 'Les Animaux, ça vous parle ?' depuis son ouverture le 4 octobre au [Grenier à Sel](#), celle-ci se prolonge jusqu'au 31 janvier 2026.

Deux ouvertures nocturnes prévues, vendredi 19 décembre et samedi 31 janvier. Pendant les vacances de fin d'année, l'exposition est ouverte les lundis, mardi, vendredi et samedi, toujours de 14h à 18h et en entrée libre. Le parcours de visite est également enrichi, disponible au format audio depuis son propre téléphone, et proposé gratuitement pour apporter un regard complémentaire sur les œuvres. Il se présente sous forme de courtes capsules sonores, adaptées aux adultes ou au jeune public.

Ecrit par le 17 février 2026

Une exposition passionnante

Dix artistes d'horizons différents et relevant de pratiques artistiques variées interrogent les modes spécifiques de communication des animaux. Ils se faufilent parmi tous les procédés modernes (internet, IA, 3D, art sonore) ou plus classique comme films vidéo ou photos pour essayer de percer ou de modéliser le mystère du règne animal. Leurs propositions, sérieuses, fantaisistes ou ludiques ouvrent un champ des possibles réjouissant.

Pourquoi un tel engouement ?

Ce que les visiteurs apprécient particulièrement dans l'exposition ? Découvrir une forêt peuplée d'oiseaux et matérialisée uniquement par des jeux de lumière et de sons (Auræ), générer une fable à l'aide d'une intelligence artificielle entraînée par un artiste (Les Fabulations de la Fontaine), découvrir le célèbre pigeon Vaillant — messenger de la Première Guerre mondiale — dans son cockpit (Capitaine Vaillant), écouter la mélodie du Phasme carapace, insecte géant fabriqué à partir d'instruments du Sénégal, s'approcher des Trophées de chasse qui s'animent pour signifier leur mécontentement ou encore découvrir les Petits sons de Knud Viktor, génial documentariste sonore grâce auquel nous écoutons le lapin qui rêve, le ver qui mange la pomme ou encore la fourmi qui dialogue avec sa congénère.

Jusqu'au 31 janvier. Entrée libre. Le grenier à sel. 2 rue du Rempart Saint-Lazare. Avignon. 04 32 74 05 31.

Les animaux nous parlent, venons les écouter au Grenier à Sel jusqu'au 31 décembre

Ecrit par le 17 février 2026



Le Grenier à sel, un lieu atypique et unique

Le Grenier à sel, monument historique réhabilité par Jean-Michel Wilmotte est aujourd'hui dédié aux formes d'expression artistiques qui relient l'art, la science et les technologies du monde contemporain : internet, intelligence artificielle, robotique, art sonore, animation visuelle. Grâce au fonds de dotation Edis, organisme d'intérêt général créé par le mécène philanthrope Régis Roquette, les expositions présentées sont gratuites et donc ouvertes au plus grand nombre. Les visites guidées sans réservations sont possibles les mercredi et samedi après-midi pour trois euros !

'Les animaux ça vous parlent ?', dernier volet de la trilogie 'Symptômes du vivant'

Dernier volet de la trilogie 'Symptômes du vivant' dont l'objectif est d'explorer le thème du vivant à travers le regard sensible des artistes, 'Les animaux ça vous parlent ?' succède au volet consacré au monde végétal en 2023 ('Ce que disent les plantes') et au second volet en 2024 dédié à l'homme et ses relations avec la machine ('Le futur est déjà là'). Cette nouvelle exposition interrogera le règne animal et ses modes spécifiques de communication et d'existence face aux autres. Dans un monde qui a perdu le fil du dialogue et provoque la disparition des espèces, l'animal a visiblement beaucoup à nous dire pour peu



Ecrit par le 17 février 2026

qu'on lui prête attention.

Une dizaine d'artistes d'horizons différents relevant de pratiques artistiques variées

Avec Erik Bünger - France Cadet - Dominique Castell - Nicolas Darrot - Lab212 - Jean Painlevé - Tout reste à faire - Knud Viktor - Filipe Vilas-Boas.

Ils sont d'horizons différents mais il créent avec cette exposition une œuvre collective où la diversité de leurs propositions artistiques témoigne d'une recherche pas seulement de solutions immédiates pour décoder le langage animal mais aussi d'une écoute attentive aux mystères du monde animal, à ses gestes, à ses émotions. D'objets d'étude les animaux acquièrent au fur et à mesure de la visite une dimension singulière qui nous émeut et nous questionne.

Si les animaux ne nous parlent pas, ils nous interpellent

Il manque la parole aux animaux. Il nous manque également les mots sinon la parole pour qualifier cette exposition. On peut en effet rester sans voix face à l'ingéniosité de la dizaine d'artistes contemporains qui, après avoir observé le système de communication qui reste un grand mystère chez les animaux ont réussi à le modéliser, le représenter ou au contraire à le fantasmer.

Loin d'une quelconque explication scientifique, proche aussi du rêve - grâce à l'intelligence artificielle - de décoder le langage animal il s'agit surtout de nous reconnecter avec le vivant et de reconsidérer l'animal comme une composante à part entière de notre vivant, à lui redonner la place qu'il mérite. Véronique Baton, directrice du Grenier à sel depuis 2017 et commissaire de cette exposition, a cherché à cultiver la part de mystère du langage animal en convoquant des artistes venant d'horizons différents et relevant de pratiques artistiques variées.

Ecrit par le 17 février 2026



©Grégoire Edouard

Au-delà des mots, dialogues et émotions partagés

Nous sommes accueillis dans le hall par la photo du Dodo ressuscité par France Cadet, ce fameux oiseau mystérieux de près d'un mètre de long disparu au XVII^e siècle. Grâce à la technologie de notre smartphone nous pourrions réentendre son cri. France Cadet nous alerte également sur les manipulations dont les animaux sont l'objet : clonage et manipulation génétique, en leur attribuant des plaintes, des cris qui interagissent avec nos déplacements : une exposition de trophées de chasse menaçants ou un « Botched Dollies », petit robot chien-vache-brebis. Dans une première salle, on pourra aller à la rencontre de deux animaux particulièrement communicants : le pigeon voyageur et le poulpe. L'œuvre de Nicolas Darot présente un automate sonore pigeon voyageur « Prince Vaillant » qui rappelle le rôle primordial joué par ces volatiles lors de la Première Guerre Mondiale. Le poulpe bien connu pour ses qualités fascinantes est évoqué par le documentaire du biologiste Jean Painlevé (1902-1989). Le collectif 'Tout reste à faire' a installé une de leur dernière création, un phasme géant composé d'instruments de musique d'Afrique de l'Ouest, qui communique en musique et nous interpelle sur la préservation et le recyclage du vivant. Aurae du Collectif LAB212 est une installation monumentale spécialement conçue pour cette exposition : au sein d'un cube noir, vide, comment représenter un espace où est recréé un mystérieux écosystème qui évoluera pendant notre propre déplacement, selon des règles ou au contraire d'une manière complètement aléatoire ? Avec le film d'animation *Le jardin d'amour* de la marseillaise Dominique Castell on assiste à une étrange parade amoureuse. L'artiste suédois Erik Bunger nous présentent 2 films explorant les liens inédits entre le langage animal et le cinéma hollywoodien. Les appeaux accrochés à la « Tunique du piègeur » du roumain Daniel Spoerri modélise l'impossibilité de

Ecrit par le 17 février 2026

l'interaction que nous recherchons avec le monde animal.

Le havre de paix et de sons du danois Knud Victor

En descendant quelques marches, on va s'introduire dans l'antre reconstitué du précurseur de l'Art sonore Knud Viktor(1924-2013). Après avoir « bidouillé » des micros dans les années 60, il enregistre les sons de la nature , ce qu'on n'entend pas forcément, ce qu'il appelle « les petit sons » : l'araignée qui tisse sa toile, l'escargot qui mange une feuille de salade ou le lapin qui rêve !

Une interaction fascinante : une IA qui génère des fables « à la manière de Jean de la Fontaine »

« Se servir des animaux pour instruire les hommes », disait Jean de La Fontaine. Le portugais Filipe Vilas-Boas, non sans humour, nous propose une machine extraordinaire, programmée pour concevoir et écrire de nouvelles fables à partir de deux noms d'animaux proposés par le visiteur. C'est une démonstration technologique sans appel de l'éloquence du monde animal !

Du 4 octobre au 31 décembre 2025. Exposition 'Les animaux, ça vous parle'. Ouverture du mercredi au samedi de 14h à 18h. Entrée libre. [Le Grenier à Sel](#). 2 Rue du Rempart Saint-Lazare. Avignon.

Conférence et spectacle chorégraphique sur l'écologie des sols et de l'environnement au Grenier à Sel

Ecrit par le 17 février 2026



Dans le cadre de la [Fête de la science](#), un spectacle antillais sur l'environnement 'Joséphine 2B' et une conférence 'Les pesticides, des poisons nécessaires ?' ce mercredi 8 octobre.

Le spectacle 'Joséphine 2B' évoque l'histoire des afro-descendants, à travers les figures de Joséphine de Beauharnais et Joséphine Baker, pour mieux porter un regard sur les ravages contemporains du chlordécone (*ndlr : pesticide massivement utilisé dans les plantations bananières aux Antilles*), et plus largement sur l'environnement.

La conférence intitulée '[Les pesticides, des poisons nécessaires ?](#)', animée par [Céline Pelosi](#), directrice de recherche à l'INRAE, revient sur les effets des pesticides sur l'environnement et la santé humaine, avec deux questions centrales : pourquoi en est-on arrivés là, et surtout, peut-on s'en passer ?

Mercredi 8 octobre. 18h et 19h30. Entrée libre. [Le Grenier à Sel](#). 2 Rue des Remparts Saint-Lazare. Avignon. 04 32 74 05 31

Ecrit par le 17 février 2026

'Le futur est déjà là' au Grenier à Sel d'Avignon jusqu'au 31 décembre



Le [Grenier à Sel](#), lieu incontournable de la création contemporaine

En 2018, EDIS — organisme d'intérêt général créé par le philanthrope Régis Roquette — s'installe au Grenier à Sel d'Avignon pour développer un lieu culturel dédié aux nouvelles formes d'expressions artistiques et plus particulièrement aux Arts Numériques.

Au fil des ans, des expositions, spectacles ou performances, on a pu ainsi vivre des expériences incroyables : déambuler au cœur de la Symphonie Fantastique d'Hector Berlioz ou explorer l'écoute avec le projet Ludwig, découvrir la notion de dessin au trait réactivé par les nouvelles pratiques, appréhender le théâtre interactif, percevoir notre corps, interagir avec des mondes immatériels, se faufiler dans les coulisses du cinéma d'animation, explorer les états de conscience et d'inconscience, etc.



Ecrit par le 17 février 2026

Une démarche éprouvée

La programmation est créée en interne, et résonne par rapport à un axe de travail déterminé : porter un regard sur le monde numérique qui se développe, s'invente, dans lequel on vit tous. Comme le précise Véronique Baton, directrice de la programmation : « Pour nous, le fondamental, c'est la production artistique quelle qu'elle soit, des expositions, mais aussi des petites formes de spectacles vivants, des résidences artistes en couveuse pour des projets en devenir. Notre axe d'interrogation permet d'inventer des thématiques que nous proposons ensuite à des artistes. Pour les trois années à venir, nous avons décidé d'interroger sur trois expositions la relation de l'homme au monde : le monde végétal, le monde de la machine et le monde animal qui clôturera cette trilogie. »

'Le futur est déjà là', second volet du cycle d'expositions intitulé « Symptômes du vivant » (2023-2025)

Après 'Que nous disent les plantes' où 13 artistes étaient conviés à livrer leur regard sur le végétal à l'heure des bouleversements climatiques, le Grenier à sel propose un second volet, 'Le futur est déjà là', qui interroge la relation entretenue par l'homme avec la machine.

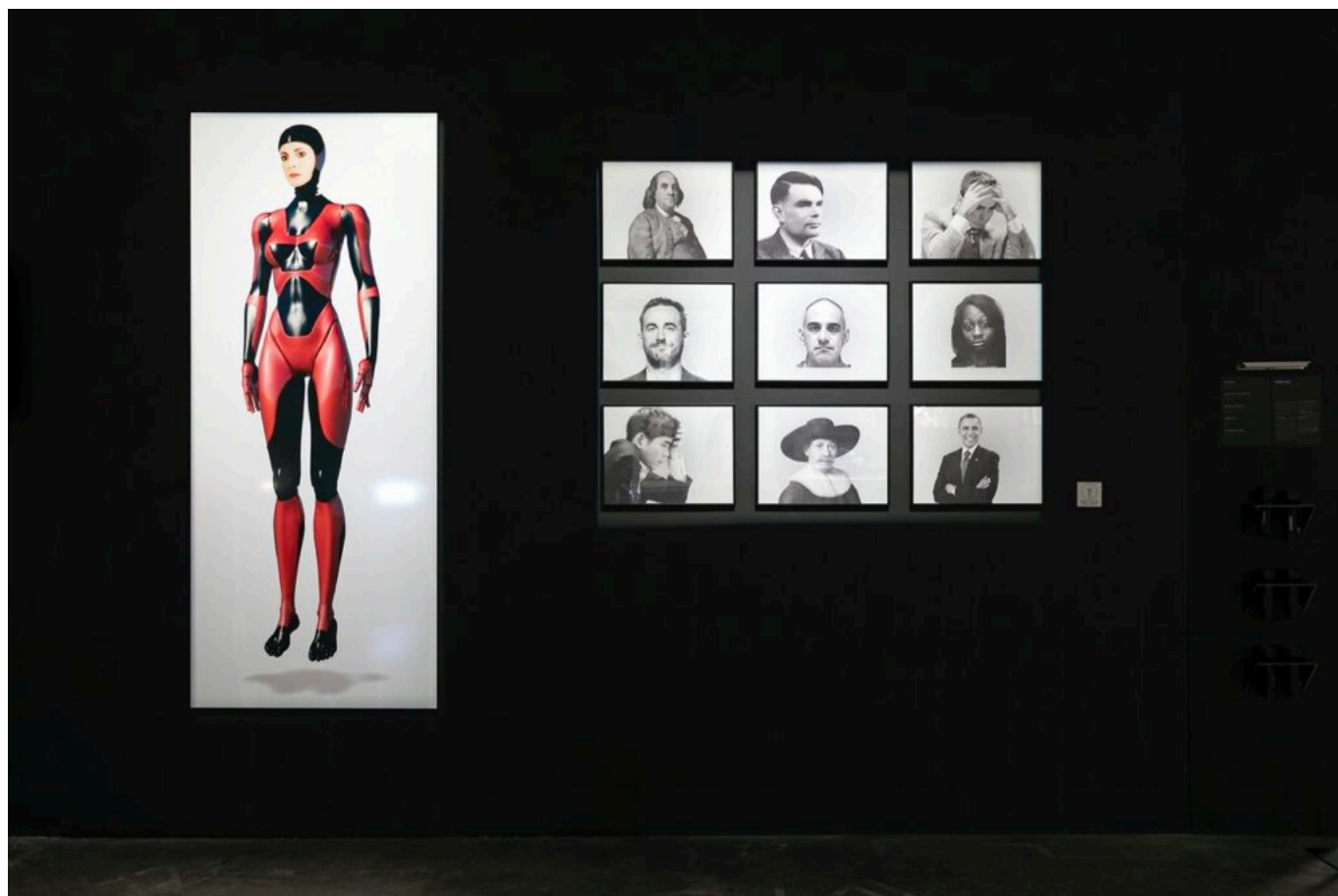
Le futur est déjà là, mais il n'est pas équitablement réparti

Le titre de l'exposition tire son nom d'une partie de la citation de l'auteur de science-fiction William Gibson, « Le futur est déjà là, mais il n'est pas équitablement réparti » : pour pointer du doigt à travers cette formule les inégalités sociales que peuvent engendrer les technologies numériques, vision dystopique, assez pessimiste. Dès les années 80, William Gibson parle déjà d'hypercapitalisme technologique, d'homme augmenté, des données (DATA), cyberspace, etc.

Douze artistes questionnent le monde d'aujourd'hui et de demain

« L'interaction de l'homme avec la machine tient une place incroyable dans notre imaginaire, lui-même nourri par l'imaginaire des artistes contemporains ». À partir de ce constat, l'exposition réunit les productions artistiques relevant de pratiques variées (installations interactives, animation 3D, robotique...) de 12 artistes de générations et d'horizons différents. : Donatien Aubert, France Cadet, Thierry Cohen, Heather Dewey-Hagborg, Bastien Faudon, Mathieu Gafsou, Esmeralda Kosmatopoulos, Maxime Matthys, Julien Prévieux, Stelarc, Varvara & Mar, Filipe Vilas-Boas.

Ecrit par le 17 février 2026



Ecrit par le 17 février 2026



©Grégoire Edouard

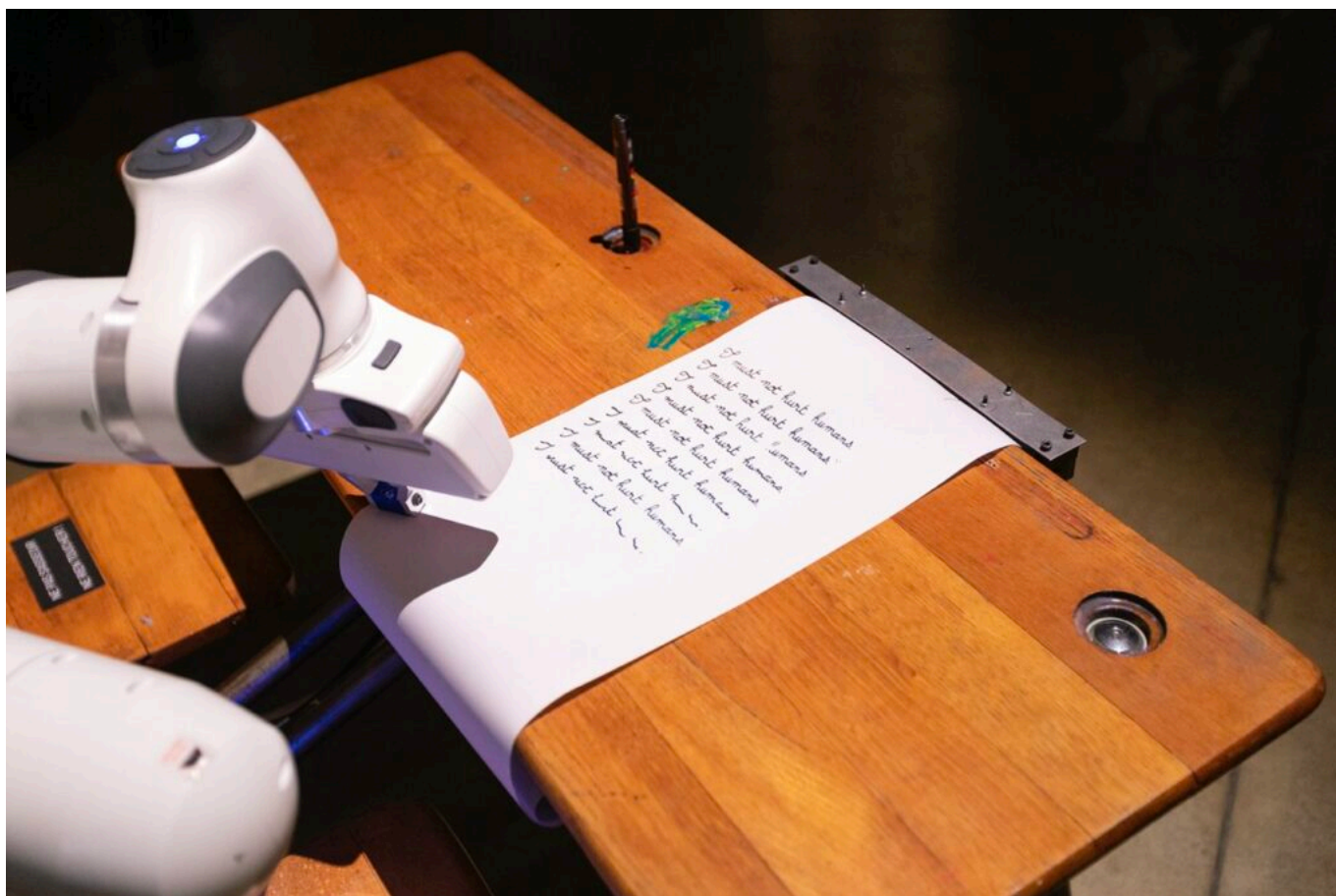
Le futur est déjà là ou c'est déjà demain

Plus que de changements, c'est surtout d'accélération dont il s'agit. L'accélération du changement qui nous fait vivre dans un monde mouvant, instable : mécanique, électronique, algorithme, intelligence artificielle participent à une grande porosité des frontières entre l'homme et le robot.

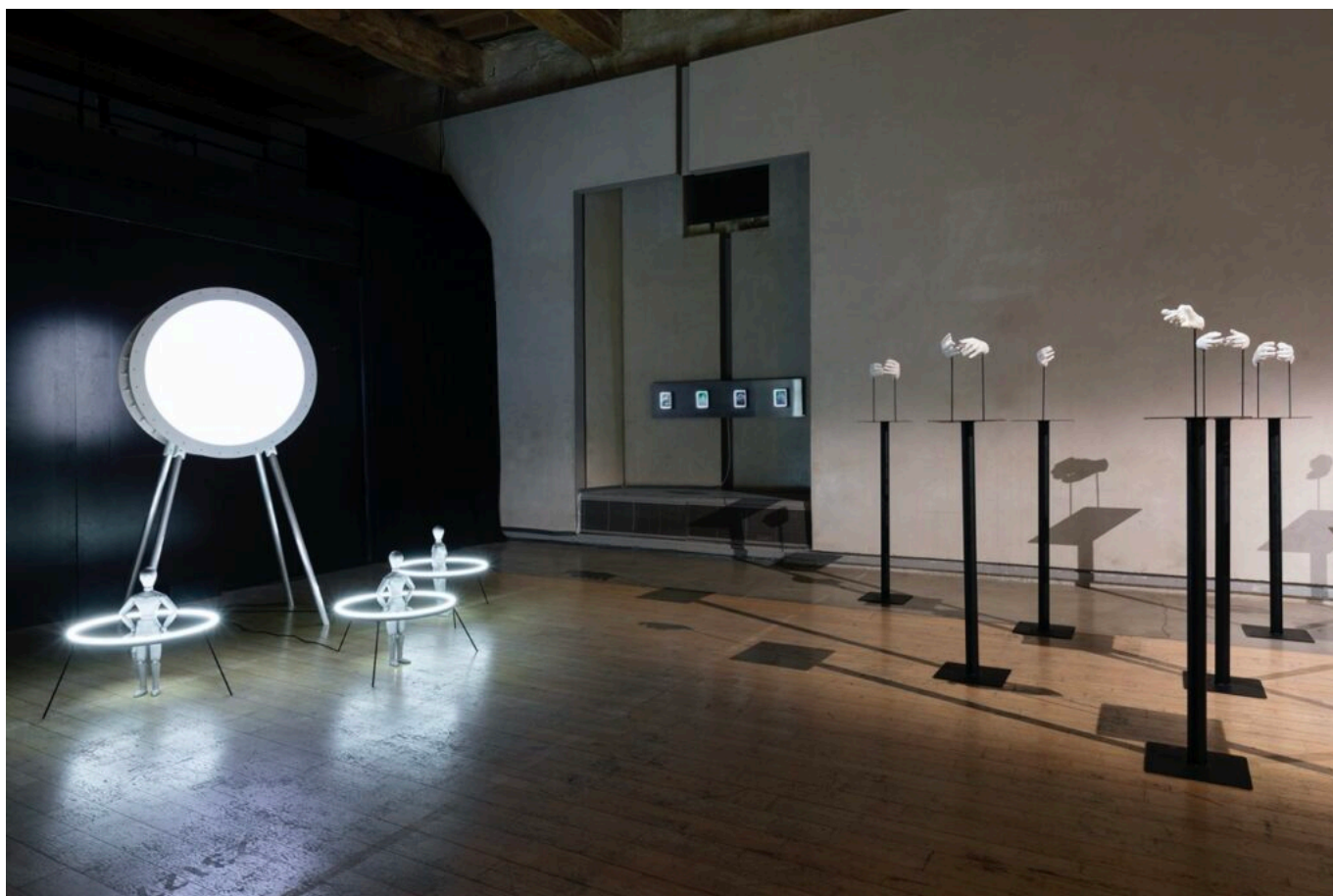
Trois salles, trois parties

Dans cette exposition articulée en trois parties et trois salles, les artistes mettent plus en avant leurs doutes que leurs espoirs. 'Le fantôme qui prend corps' dès le XIX^e siècle avec les premiers automates introduit la visite, dans la deuxième salle 'Ce qui nous échappe' telle l'Intelligence artificielle (IA) est modélisée ou mis en scène et la dernière salle 'La vie mode d'emploi' achève de nous convaincre que les outils numériques sont devenus incontournables.

Ecrit par le 17 février 2026



Ecrit par le 17 février 2026



©Grégoire Edouard

Ce Grenier recèle les énigmes du futur

C'est une visite chronologique, très pédagogique et en même temps qui nous perd dans les méandres de nos doutes. On chemine entre fascination et effroi : la réplique du *Pierrot écrivain* du XIX^e siècle d'André Soriano, automate au mécanisme apparent, réveille notre âme d'enfant, mais nous sommes immédiatement interloqués par le photographe plasticien Matthieu Gafsou qui traite du transhumanisme. Un bras robotique équipé d'un compteur numérique nous introduit dans la deuxième salle qui entend maîtriser notre corps et nos intelligences. Non sans humour, nous échappons à « La peau de banane intelligente » — aspirateur robot s'il en sera — pour découvrir les œuvres de l'artiste australien Stelarc, faites de chair et d'électronique, celles de France Cadet qui retracent les tentatives de l'homme de se mesurer à la machine. L'artiste Heather Dewey-Hagborg modélise l'ADN, dans des portraits-sculptures glaçants. Si nous doutions de l'impact des outils numériques pour les jeunes générations, la magnifique série de portraits de Thierry Cohen « Binary Kids » se passe de toute explication face aux regards figés de ces enfants.



Ecrit par le 17 février 2026

Nouvelles technologies, nouveaux gestes

Si nous pensions tout maîtriser et être maître de nos choix, la dernière salle de l'exposition nous prouve le contraire. Quand on clique, like, partage, on crée des gestes qui loin de nous libérer vont induire de nouveaux comportements. La grecque Esmeralda Kosmatopoulos nous livre une installation « fifteen pairs of mouths » qui explore le nouveau rôle de la main, Julien Prévieux dans sa vidéo « What shall we do next », a invité des danseurs de l'Opéra de Paris à reproduire des gestes issus de la bibliothèque immatérielle de gestes déposés auprès du bureau américain des brevets.

Mais dans quel monde vivons-nous ?

L'artiste-chercheur Donatien Aubert nous livre la réponse qui ne nous surprend guère, mais permet de nous remobiliser peut-être pour être plus conscient — à défaut d'être critique — sur les conséquences de la cybernétique et de l'hyperconnexion. Dans son court-métrage de 25 minutes « Veille infinie » qui clôture la visite, il nous montre comment les technologies numériques ont transformé notre rapport au travail, aux loisirs et à la sexualité.

« Veille infinie », état d'alerte ou somnolence ? La polysémie du titre ouvre le débat en cette fin d'exposition.

Visite commentée

Jusqu'au 31 décembre, possibilité d'avoir une visite commentée avec une médiatrice. Le mercredi et samedi à 16h30 (sous réserve d'un nombre minimum de participants). 3€ par personne. Sans réservation.

Jusqu'au 31 décembre. Du mardi au samedi. Libre et gratuit. De 14h à 18h (dernière entrée à 17h30). Le Grenier à sel. 2 rue du rempart Saint-Lazare. Avignon. 04 32 74 05 31 / accueil@legrenierasel-avignon.fr

Pour la Nuit des Musées, le Grenier à Sel accueille 'L'Odyssée musicale du cerveau'

Ecrit par le 17 février 2026



***L'Odyssée musicale du cerveau*, un spectacle poétique, scientifique et musical du Rolling String Quintet, animé par Emmanuel Bigand ce samedi 18 mai au [Grenier à Sel](#) à Avignon.**

Conçu par Emmanuel Bigand, qui est professeur de psychologie cognitive attaché au CNRS et a été musicien d'orchestre, *L'odyssée musicale du cerveau* est un voyage fascinant qui commence au creux de l'oreille et nous emmène à l'intérieur du cerveau, à la découverte des régions stimulées par la musique. Cette expérience immersive, accessible à tous, ne nécessite aucune connaissance scientifique ou musicale préalable. Le « savoir » rime avec sensorialité, émotion et action. Elle nous raconte simplement, avec la complicité de 5 musiciens, le quintet Rolling String Quintet, comment la musique peut changer notre cerveau, ou autrement dit comment la musique fait swinguer nos neurones !

Une découverte des répertoires contemporains, traditionnels, classique et pop rock du quatuor à corde.

Avec Amélia Donnier (voix), Steve Duong (violon et voix), Marguerite Dehors (violon et voix), Jérémie Visseaux (alto, arrangement, voix), Emmanuel Bigand (violoncelle, sciences, mise en scène). Emmanuel Bigand a été musicien d'orchestre et il est professeur de psychologie cognitive, membre de l'Institut universitaire de France rattaché à Dijon au laboratoire CNRS de l'apprentissage et du développement,



Ecrit par le 17 février 2026

spécialisé dans l'étude des processus cognitifs impliqués dans la perception de la musique.

Ce spectacle est programmé en écho à l'exposition 'Ludwig Van - Écouter pour s'entendre' présentée actuellement au Grenier à sel et qui explore elle aussi les méandres de la perception et de l'écoute (visible en entrée libre du mercredi au samedi, de 14h à 18h).

Samedi 18 mai. 19h. 5€. Grenier à sel. 2 rue du rempart Saint-Lazare. Avignon. 04 32 74 05 31 / reservation@legrenierasel-avignon.fr

Les Hivernales nous invitent à être curieux jusqu'au 2 mars

Ecrit par le 17 février 2026



Après les hiverômomes place aux grands maintenant ! Nos petits écoliers ont pu profiter des spectacles imaginés pour eux juste avant leur vacances d'hiver : séances scolaires et séance grand public les ont émerveillés, quelquefois, pour la première fois. Place aux grands maintenant pour 10 jours de découverte avec 8 soirées programmées dans plusieurs lieux du département.

La Scène Nationale de Cavaillon accueille et coréalise «Foreshadow»

Huit danseurs acrobates dont le chorégraphe Alexander Vanturnhout jouent à réinventer les conditions de l'équilibre et de la gravité. Une formidable leçon de solidarité et d'urgence à l'entraide.

Jeudi 22 février. 20h.5 à 20€. Scène Nationale La Garance. Rue du Languedoc. Cavaillon. 04 90 78 64 64 . www.lagarance.com

L'Opéra Grand Avignon et le ballet de l'Opéra reçoivent le collectif Kor'sia

Année olympique oblige, le plateau de l'Opéra devient une piste d'athlétisme pour 12 danseurs avec



Ecrit par le 17 février 2026

'Olympiade' en création mondiale du collectif Kor'sia.

Samedi 24 février. 20h. 5 à 30€. Opéra Grand Avignon. 4 Rue Racine. Avignon. 04 90 14 26 40.

www.operagrandavignon.fr

La danseuse, chorégraphe et vidéaste Doria Belanger à l'honneur dans cette 46e édition

Doria Belanger sera en effet présente tout au long de cette édition et déclinera 3 propositions. En tant que vidéaste avec la présentation de son installation 'Donnez moi une minute' au Grenier à Sel. En tant que danseuse dans un solo 'Nuit intérieure' qui clôturera une sortie de résidence d'une semaine dans ce même lieu et en tant que chorégraphe avec la complicité Yvann Alexandre pour la projection « Une île de danse » à la Collection Lambert.

Entretien avec Doria Bellanger, pour son installation «Donnez moi une minute» au Grenier à Sel

«Tout a commencé en 2015. J'ai fait une première série de portraits consacrée à la danse contemporaine afin de rendre hommage aux danseurs interprètes qui sont très souvent au service d'une œuvre, d'un chorégraphe. Je voulais en avoir un autre regard, les mettre en lumière, les rencontrer autrement car pour moi le danseur interprète est à la source de la création.

Un danseur, un portrait, une minute à travers le monde

Au début en France c'était des danseurs que je connaissais, que j'admirais, que j'avais envie de rencontrer. J'ai découvert aussi d'autres esthétiques comme les danses urbaines à St Ouen. Puis j'ai voyagé en Colombie, Birmanie, Portugal, Suisse, Cambodge et en Chine. En Colombie je ne connaissais pas le milieu donc j'ai travaillé avec une danseuse colombienne. J'avais toujours ensuite un contact dans les autres pays.

Un portrait, une contrainte, une consigne

L'idée c'est de les mettre en lumière avec une contrainte : accumulation et répétition de mouvements pendant une minute.

Ecrit par le 17 février 2026



Un plan séquence fixe

Après avoir donné cette consigne, le danseur improvise, on répète, réécrit la chorégraphie s'il le faut et je filme un plan séquence fixe, sans son. Cela permet au danseur un lâcher prise qui axe uniquement sur le mouvement. On travaille en silence, la danse donne le rythme. Il y a un décor qui peut-être la nature, la ville ou l'architecture urbaine. J'aime bien donner un indice du lieu : des céramiques au Portugal, des grilles ou maisons en Birmanie, des villes et montagnes en Colombie....Le décor donne une atmosphère mais ça reste un décor, on doit regarder avant tout le danseur, ses mouvements. Pour un même pays j'essaie d'avoir au moins 10 portraits différents pour faire des liens entre eux, une unité peut-être dans le mouvement, entrevoir un courant chorégraphique ?

L'installation vidéo

Rien n'est écrit sous les portraits. Le son a été travaillé indépendamment des vidéos. Les compositeurs ont aussi eu des contraintes : accumulation et répétition sans voir les images. J'ai calé ensuite la musique sur la danse. L'idée est de découvrir une chorégraphie d'ensemble quand on voit les portraits de 1 minute côte à côte. Au début j'essayais de mettre une cohérence dans la disposition des portraits, puis je me suis rendue compte que j'avais trop de portraits mais aussi que le côté aléatoire fonctionnait très bien. Il y a une unité avec le décor, le concept.

Le médium de l'image pour montrer la danse autrement

Ecrit par le 17 février 2026

Je fais à peu près une série tous les ans, chaque exposition s'enrichit des nouveaux portraits. Au delà de l'hommage aux danseurs, je voulais saisir l'air du temps. Je pensais mettre en valeur des différences : les pays ne sont pas les mêmes, les corps ne sont pas les mêmes, les pratiques non plus. Plus j'ai filmé des danseurs, plus je me suis aperçue que la danse est universelle, que le dialogue fonctionne quel que soit le pays. On peut commencer alors à imaginer un courant de danse. »

Donnez-moi une minute

Une phrase qui est plus un partage qu'une injonction : donnez moi une minute à moi vidéaste pour vous mettre en lumière et vous danseur qui répondez: donnez moi une minute pour me poser, m'arrêter et me tourner vers vous, vers la caméra. Finalement chacun s'offre une minute, c'est un cadeau.

[Les hivernales](#)**Les interventions de Dora Belanger**

Donnez moi une minute. Jusqu'au 2 mars. Vernissage de l'exposition. Jeudi 22 février. 18h.

Grenier à Sel. Rue du Rempart Saint Lazare. Avignon.

Nuit intérieure. Sortie de résidence. Vendredi 1er mars. 18h. Entrée libre.

Grenier à Sel. Rue du Rempart Saint Lazare. Avignon.

Une île de danse. Vendredi 1er mars. 15h. Entrée libre. Collection Lambert.

Avignon : le Grenier à sel prolonge son exposition 'Ce que disent les plantes'

Ecrit par le 17 février 2026



Victime de son succès avec près de 4 000 visiteurs en un peu plus de deux mois, l'exposition 'Ce que disent les plantes', qui devient le plus grand succès du [Grenier à sel](#), lieu d'art contemporain à Avignon, est prolongée jusqu'au mercredi 17 janvier.

Cette exposition propose un parcours autour de trois thèmes entremêlés : célébrer, conserver, recréer. Ces derniers sont exprimés à travers divers supports tels que le dessin, la projection vidéo, la sculpture, la peinture algorithmique, des installations génératives et interactives, ou encore l'animation en réalité virtuelle.

De plus, un atelier dédié aux enfants de 7 à 11 ans sera organisé le samedi 13 janvier de 10h à 12h30, durant lequel ils seront invités à imaginer et fabriquer un herbier hybride, constitué de plantes réelles qu'ils auront apporté et de plantes créées par une intelligence artificielle. L'atelier est au tarif de 12€ par enfant. Les réservations se font au 04 32 74 05 31.

Exposition accessible du mardi au samedi de 14h à 18h. Nocturne jusqu'à 21h le mardi 16 janvier. 2 rue du rempart Saint-Lazare. Avignon.

Ecrit par le 17 février 2026



©Grégoire Édouard

V.A.

Soirée du Réseau Entreprendre : comment des chefs d'entreprises expérimentés aident bénévolement les plus jeunes

Ecrit par le 17 février 2026



André Mulliez, le créateur d'Auchan, avait dit en 1986 face aux chiffres inquiétants du chômage : « Pour créer des emplois, créons d'abord des employeurs. » Et depuis, tout un réseau s'est développé à travers la France. Dans le Vaucluse, il a été initié en 2003 et en 2013, les quatre sections de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur (Bouches-du-Rhône, Alpes-Maritimes, Var et Vaucluse) se sont unies au sein de l'Association [Entreprendre Rhône-Durance](#).

Objectif : étudier le projet d'une entreprise, son business-plan, l'état du marché, le financer (avec des prêts d'honneur à taux zéro), l'accompagner, que ce soit une création ou une transmission pour qu'elle bénéficie d'un réseau de patrons expérimentés, qui aident son développement et sa croissance en partageant des valeurs communes, une méthode et une éthique. Et surtout, faire en sorte que le lauréat crée à son tour au moins cinq emplois dans les cinq ans, et renvoie l'ascenseur en aidant de jeunes entrepreneurs, c'est ce qui s'appelle la réciprocité.

Les autres valeurs du Réseau Entreprendre sont le bénévolat, la gratuité, la bienveillance, la solidarité, la transmission, l'engagement, la confiance, le partage, l'audace, la passion, l'inter-générationnel. Et mercredi soir, au [Grenier à Sel](#), sur les bords du Rhône à Avignon, s'est déroulée la Soirée de fin d'année, où ont été mis en valeurs les lauréats et leurs accompagnateurs depuis 2021.

Ecrit par le 17 février 2026



©Marie Cyrielle

[Emmanuel Sertain](#), le président du Réseau Entreprendre Rhône-Durance et [Brigitte Borel](#), la directrice, ont animé cette soirée au cours de laquelle ont été applaudis les nouveaux lauréats, en présence de [Sabine Roussely](#), la [n°2 de la Préfecture de Vaucluse](#) depuis le 20 novembre à Avignon, dont c'était la 1^{re} sortie sur le terrain. « C'est mon 1^{er} contact avec le monde économique », a-t-elle déclaré avant d'assister à la remise des diplômes.

Ecrit par le 17 février 2026



Sabine Roussely, entourée de Brigitte Borel et Emmanuel Sertain. ©Marie Cyrielle

Les lauréats

Premier lauréat : [Régis Briat](#) qui a racheté la société [EGPA](#), implantée à Apt depuis 1991, spécialisée dans la pose et le raccordement de matériel électrique, qui a été accompagné dans le Réseau Entreprendre par Guy Pons et a obtenu un prêt d'honneur de 25 000€. Le couple [Alessandra](#) et [Etienne de Chezelles](#) de la société [Verre & Transparence](#) (La Miroiterie Avignonnaise à l'Amandier), qui ont été lauréats en 2012, proposent un service global, découpe de verre, fabrication de vitrages, miroirs, garde-corps, verrières, marquises, parois de piscines, planchers de verre, escaliers, crédences... Ils ont ensuite accompagné et conseillé plusieurs jeunes patrons.

Autre lauréat : [Pierre Giraud d'Agay](#), patron des d'[Augier & Fils](#) à Vaison-la-Romaine, accompagné par Bertrand Dufour et qui a obtenu un prêt de 40 000€. C'est le seul miel à la fois Label rouge et IGP Provence, reconnaissable à un ruban tricolore sur son couvercle. C'est ensuite au tour de [Matteo Gachon](#) et [Andrea Pozzo](#) de monter sur scène. Ils ont créé la start-up [EEC Technologie](#) qui propose des capteurs pour personnes âgées qui détectent et analysent les anomalies en temps réel dans les EHPAD et informent le personnel soignant des risques de chutes.



Ecrit par le 17 février 2026

Deux fabricants de fenêtres isolantes et sur-mesure ont été promus. [David Jouanin](#) à Avignon, [Benoit](#) et Benjamin Klesse de la société [De la Rosa Industrie](#) à Arles. Enfin, les créateurs de [Lökki](#) éleveurs de bulles, comme ils disent, à Cavaillon ont été couronnés. [Nina Lausecker](#) et Sebastian Landaeus proposent des boissons fermentées et biologiques. Ils ont été soutenus par [Lionel Dosne](#) de chez [Castelain](#) et François Llado de Talaya et ils ont décroché un prêt à taux zéro de 40 000€.

Un lieu d'exception

La soirée s'est déroulée au Grenier à sel, un lieu emblématique d'Avignon, qui a été un ancien Hôtel des Impôts où on levait la fameuse gabelle. En 1789, cet impôt sur le sel a été aboli. Le bâtiment a été acheté en 1980 par un commissaire-priseur, qui l'a fait classer monument historique et a demandé à l'architecte de renom [Jean-Michel Wilmotte](#) de le réhabiliter en Salle des Ventes. Il a d'ailleurs obtenu en 1989 le Prix 'Europa Nostra' de la meilleure réhabilitation patrimoniale.

Et en 2012, c'est un philanthrope, juste quelqu'un de bien, Régis Roquette qui l'a acquis. Il a d'abord accompagné nombre de projets dans le cadre de 'Marseille, capitale de la Culture' en 2013. Depuis 2017, Régis Roquette est ancré ici, sur le Quai de la Navigation, face à la Barthelasse. Il accueille et fait confiance à de jeunes artistes branchés sur l'innovation, les cultures numériques, le rapport entre sciences, technologies nouvelles, numérique et création. Une passerelle entre art, recherche, entreprise et innovation. Il propose d'ailleurs en ce moment et jusqu'au 17 janvier au Grenier à Sel, 'Ce que disent les plantes', à l'occasion du bicentenaire de la naissance du naturaliste Jean-Henri Fabre, une exposition de dessins, sculptures, peintures, installations algorithmiques et interactives. Et c'est Véronique Baton, une passionnée, qui commente les créations proposées, un véritable hymne à la nature.

Ecrit par le 17 février 2026



Ecrit par le 17 février 2026



Ecrit par le 17 février 2026



Ecrit par le 17 février 2026

Régis Roquette, accompagné de Véronique Bâton.

Avignon, Berlioz dans tous ses états avec le Berlioz Trip Orchestra



Un parcours, un spectacle, des ateliers: La Symphonie Fantastique d'Hector Berlioz se prête à bien des déclinaisons pour tous les publics dans les jours à venir.



Ecrit par le 17 février 2026

Hector Berlioz est amoureux, Hector Berlioz est survolté, pauvre mais déterminé, il s'affranchit des codes et convenances pour écrire sa Symphonie Fantastique dont le 5^e mouvement «Songe d'une nuit de sabbat» est un véritable délire musical.

L'Orchestre national Avignon Provence, Le Grenier à sel, le Département de Vaucluse et le Collectif Les Clés de l'écoute nous proposent plusieurs dispositifs pour appréhender cette œuvre monumentale.

Un parcours numérique autour de l'application à réalité augmentée au Grenier à Sel

Ce parcours propose aux visiteurs une déambulation physique et acoustique au cœur de La Symphonie Fantastique d'Hector Berlioz. Il nous emmène dans les méandres de la création d'une œuvre : nous revivrons les hallucinations sonores et visuelles de Berlioz, entendrons les instruments de l'orchestre et nous perdrons dans les forêts fantasmagoriques peuplées d'êtres chimériques.

Mercredi 16 mars. De 14h30 à 18h. Entrée Libre. Grenier à Sel. Rue des Remparts St Lazare. Avignon.

Des ateliers parents-adolescents

du Body-clapping ou percussions corporelles à vivre ensemble.

Mercredi 30 mars. De 15h à 17h. Bibliothèque Ceccano. Avignon. Gratuit sur inscription à communication@orchestre-avignon.com ou 07 88 36 02 61.

Berlioz Trip Orchestra d'après La Symphonie Fantastique de Berlioz

Une rencontre musique et théâtre avec le comédien Régis Royer, face à l'Orchestre national Avignon-Provence et au cœur de la création : une manière originale de comprendre la conception d'une œuvre.

Collèges au concert

Proposé et organisé par le Conseil départemental de Vaucluse, Collèges au concert est un dispositif historique de l'Orchestre national Avignon-Provence qui permet aux collèges du département de vivre l'expérience du concert symphonique.

Dans le cadre de ce dispositif, 1200 collégiens (50 classes issues de 25 établissements) assisteront aux représentations scolaires du spectacle Berlioz Trip Orchestra tout en découvrant le parcours Berlioz Trip Orchestra au Grenier à Sel.

Jeudi 31 mars et Vendredi 1er avril. À 10h et 14h. Spectacles scolaires. Auditorium du Thor.

Et pour le tout public

Le samedi 2 avril. 16h. 5 à 12€. Opéra Grand Avignon. 4 Rue Racine. Avignon. 04 90 14 26 40.
www.operagrandavignon.fr